



# PAR LA BANDE...

UN JOURNAL ÉLECTRONIQUE CITOYEN

ANNÉE 2014, NO 7/7

SEPTEMBRE

## Par la bande...

### Pourquoi ?

Depuis sa création en 1988, le Centre de formation communautaire de la Mauricie (CFCM) se fait un devoir de mettre sur pied des activités de formation qui répondent aux besoins du mouvement communautaire. En tant que lieu d'information, d'analyse, d'apprentissage et de citoyenneté, le CFCM s'efforce également de susciter, grâce aux formations et aux événements qu'il appuie, la réflexion et le partage des idées.

Malgré l'intérêt manifeste du mouvement communautaire pour les questions qui touchent aux grands enjeux sociaux, nous avons constaté qu'il était de plus en plus difficile de réunir les organismes autour d'activités qui traitent de ces thèmes. Jugeant toutefois qu'il est primordial que les groupes communautaires se penchent sur ces questions qui touchent l'actualité et les milieux dans lesquels ils agissent, le CFCM a lancé *Par la bande...* pour vous amener à réfléchir sur ces enjeux. À travers ce journal, nous souhaitons donc encourager la réflexion, le partage et la discussion au sein des différents acteurs du mouvement communautaire.

On vous incite donc à réagir aux chroniques qui vous sont présentées dans ce numéro en nous faisant parvenir vos opinions, ou encore en discutant de celles-ci *Par la bande...* avec vos collègues lors de votre prochaine pause café.

## Sommaire



**FORUM SOCIAL DES PEUPLES 2014 : DES ALLIANCES POUR CONTRER LE NÉOLIBÉRALISME ET DÉFAIRE LE GOUVERNEMENT HARPER**

Par Ronald Cameron



**APPEL À LA CONVERGENCE ET À L'ACTION DES MOUVEMENTS SOCIAUX PROGRESSISTES**

Déclaration de l'assemblée des mouvements sociaux présents au Forum social des peuples



**FEMMES DANS LES LIEUX DE POUVOIR**

Par Josiane Gagnon

## RETOUR SUR LE FORUM SOCIAL DES PEUPLES À OTTAWA

Le Forum social des peuples, qui s'est déroulé du 21 au 24 août, regroupait un ensemble de personnes de groupes actifs au sein d'une pluralité pancanadienne de mouvements sociaux.

Des militant(e)s, des syndicats, des membres des Premières Nations, des groupes communautaires et plusieurs autres ont participé aux quelques 500 ateliers et aux 19 assemblées de convergence organisés sur le campus de l'Université d'Ottawa.

Les rapports des assemblées de convergence couvrant chacune une thématique (démocratie, économie sociale, féministe, changements climatiques, éducation, etc.) ont permis de construire une déclaration finale que vous trouverez dans ce numéro. Mais encore, les liens qui se sont tissés et forgés entre mouvements sociaux à l'intérieur du forum, ainsi que la structure de délibération sous forme d'assemblée convergente, auront permis de ressortir des priorités d'action que vous trouverez également dans ce numéro.

En fait, je parle comme si le CFCM y était. Il n'en est rien, malheureusement !

Toutefois, nous avons fait appel à quelqu'un qui a « vécu » le Forum social des peuples dans le but d'informer les groupes communautaires de la Mauricie sur ce déploiement de mouvements sociaux progressistes à Ottawa. Vous retrouverez dans les pages qui suivent un texte de Ronald Cameron, directeur général de l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes, qui fait un retour sur cet événement marquant de la fin de l'été 2014.

Dans la foulée du Forum social des peuples 2014 et à l'appel à la convergence et à l'action des mouvements sociaux progressistes, nous vous présentons un texte de Josiane Gagnon de la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie. Ce texte expose l'état de la représentation des femmes dans les lieux de pouvoir, certains obstacles ainsi que des solutions à cette représentation.

Bonne lecture !

## FORUM SOCIAL DES PEUPLES 2014 : DES ALLIANCES POUR CONTRER LE NÉOLIBÉRALISME ET DÉFAIRE LE GOUVERNEMENT HARPER



**RONALD CAMERON**

Monsieur Cameron est directeur général de l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes.

L'ICÉA a participé activement au Forum social des peuples 2014 en animant, en collaboration avec le Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC), un atelier portant sur les politiques néolibérales et l'éducation tout au long de la vie.

### *Qu'est-ce qu'un Forum social ?*

*Un forum social est une formule de débats et de mobilisation des mouvements sociaux, née au Brésil au début des années 2 000. C'est un espace de rencontres décentralisées, qui a pour but de définir des solutions de rechange à la mondialisation néolibérale. Sous le thème « Un autre monde est possible », les différents forums sociaux mondiaux soutiennent le développement d'un mouvement international altermondialiste.*

*Au cours d'un forum, les organisations sont libres de tenir, seules ou avec d'autres, des ateliers sur des sujets qui les préoccupent. Un processus de convergence est mis en place afin de définir des orientations et des perspectives communes.*

*Le prochain Forum social mondial se tiendra à nouveau à Tunis en 2015. Depuis quelques années, on assiste à un accroissement des forums sociaux régionaux et thématiques. Le 2<sup>e</sup> Forum social aux États-Unis se tiendra d'ailleurs au cours de l'été 2015.*

Le premier Forum social à se tenir au Canada s'est conclu par la tenue de l'assemblée de convergence des mouvements sociaux, le dimanche 24 août. Les rapports de 19 assemblées de convergence ainsi que la Déclaration finale des mouvements sociaux y ont été présentés devant quelques centaines

de personnes sur la Place des peuples, érigée pour la durée du Forum sur le campus de l'Université d'Ottawa. Alors que la déclaration finale appelait à l'action pour contrer les politiques néolibérales et défaire le gouvernement Harper, celle de l'assemblée de convergence en éducation a fait écho à l'importance de promouvoir le droit à l'éducation tout au long de la vie.

Plusieurs estiment que plus de 5 000 personnes ont participé à l'un des 500 ateliers au cours des quatre jours que durait le Forum. Pour Naomi Klein, il s'agit du plus vaste rassemblement d'organisations sociales et progressistes du Canada depuis le Sommet des peuples qui s'est tenu à Québec en 2001. Sans conteste, l'avancée la plus importante de ce rassemblement pancanadien est la rencontre de militantes et militants du Canada, du Québec et des Premières Nations, provenant de plusieurs régions au Canada, ce qui consacre le caractère historique de l'événement.

### **Un tir concentré sur les politiques du gouvernement Harper**

Une des préoccupations du Forum était de mettre en branle une mobilisation capable de développer une opposition aux politiques néolibérales. De ce point de vue, on peut dire « mission accomplie » pour le Forum.

La question des changements climatiques et des politiques de Harper a mobilisé de nombreux réseaux et mouvements. Une rencontre de suivi des mouvements sur cette question est prévue en octobre et doit permettre d'accentuer la bataille contre les politiques énergéti-

ques basées sur les énergies fossiles, en particulier les sables bitumineux. Même chose pour les mouvements en éducation et ceux sur les médias.

Plusieurs campagnes concrètes ont aussi été proposées. On suggère de créer une plateforme politique populaire pour forcer les partis politiques à réfléchir autrement. On veut faire de la lutte pour préserver Postes Canada le cœur d'une large coalition sur les services publics. L'Assemblée sur les mines propose une journée nationale contre l'extractivisme. L'Assemblée sur l'économie sociale veut déployer une campagne inclusive et celle sur la Palestine propose l'adoption de la campagne palestinienne de boycott, désinvestissement et sanctions (BDS) contre Israël.

### **Une énorme volonté d'en découdre avec le gouvernement Harper**

La déclaration finale des mouvements sociaux comprend également un appel pour agir sans délai contre les politiques du gouvernement conservateur. Cette déclaration annonce qu'à court terme :

*Nous devons propulser l'actuelle convergence des mouvements sociaux vers un rôle actif, non partisan, et mener une campagne combative contre les conservateurs. (...) Notre appel est large et s'adresse à toute la population et aux autres mouvements, un appel à travailler ensemble pour battre les conservateurs. (Déclaration de l'assemblée des mouvements sociaux, Forum social des peuples, août 2014).*

Les élections générales au Canada sont prévues d'ici environ un an et la déclaration a voulu exprimer cette énorme volonté d'en découdre avec le gouver-

nement Harper. Toutefois, comment y parvenir ? Si, dans l'ensemble, tout converge pour développer un mouvement d'opposition extraparlamentaire aux politiques néolibérales, on doit s'attendre à des campagnes intenses pour convaincre la population canadienne de ne pas renouveler son appui aux conservateurs.

De ce point de vue, l'importante présence syndicale a certainement marqué le débat sur l'action à mener en vue des prochaines élections. L'ensemble des organisations sont unanimes : une action vigoureuse doit être mise en place, en ciblant les comtés clés, pour empêcher la réélection d'un gouvernement conservateur l'an prochain.

### 150 personnes à l'assemblée de convergence en éducation

Près de 150 personnes ont participé à l'assemblée de convergence en éducation. Animée par deux membres du comité exécutif de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (CSN), la plupart des plus importantes organisations syndicales ensei-

gnantes représentant tous les ordres d'enseignement étaient présentes : l'Association canadienne des professeur-e-s d'université, la Centrale des syndicats du Québec, la Fédération autonome de l'enseignement, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, ainsi que des représentants de réseaux syndicaux provinciaux, tels ceux de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse, etc. Plusieurs associations étudiantes, dont l'Association pour une solidarité syndicale étudiante et la Fédération canadienne des étudiantes et des étudiants, et différentes organisations syndicales du personnel professionnel et de soutien du secteur formel étaient aussi présentes.

À la faveur notamment d'un atelier sur l'éducation des adultes qui a réuni une trentaine de personnes et qui était organisé par l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes et le Réseau pour le développement de l'alphabétisation et des compétences (RESDAC), des organismes communautaires étaient aussi présents à l'assemblée de convergence en éducation. Ça donnait à cette rencontre une dimension jamais

vue. C'est là une des raisons qui a permis que soient prises en compte les préoccupations du droit à l'éducation tout au long de la vie et de promouvoir une vision plus large du droit à l'éducation.

En effet, la déclaration synthèse de l'assemblée de convergence débute en réitérant que « l'éducation est un droit fondamental pour tous les êtres humains, et ce, tout au long de la vie » et elle « insiste pour que l'on reconnaisse l'importance de toutes les formes d'éducation et d'apprentissage, qu'elles soient populaires ou offertes par les groupes communautaires ». On y retrouve aussi une proposition de suivi qui devrait favoriser la mise en place d'une large coalition pancanadienne en éducation formelle, mais aussi non formelle.

Il reste que, aussi historique que cette rencontre a été en réunissant tous les ordres d'enseignement au Québec comme au Canada, les communautés amérindiennes étaient absentes. Il s'agit là d'un défi à relever pour bâtir un véritable front commun pancanadien en éducation.



Photo: Alternatives

## APPEL À LA CONVERGENCE ET À L'ACTION DES MOUVEMENTS SOCIAUX PROGRESSISTES

*À l'occasion du Forum social des peuples, qui a eu lieu à Ottawa du 21 au 24 août, les groupes présents ont lancé un appel à la convergence et à l'action des mouvements sociaux. Voici la déclaration qui a été lue au terme du forum.*

« Nous avons participé au Forum social des peuples, car il est urgent de freiner les attaques à la démocratie, de libérer nos sociétés du capitalisme néolibéral, de l'impérialisme, du patriarcat, du colonialisme, du racisme, de l'hétérosexisme et du pouvoir des grandes entreprises sur les peuples. Le processus du Forum social des peuples nous a permis d'approfondir une convergence d'une diversité sans précédent entre nos mouvements.

Le mouvement social unifié et inédit que nous construisons est plus nécessaire que jamais pour travailler ensemble afin de contrer les attaques sauvages du gouvernement fédéral actuel et des élites dominantes envers nos droits collectifs et individuels, nos emplois, nos retraites, nos services publics, notre environnement, envers les personnes immigrantes, les pauvres et les personnes racisées, et ultimement, envers notre avenir et celui des générations futures.

Nous ne voulons pas d'un État impérialiste qui soutient les minières canadiennes à l'étranger et qui bafoue les droits du peuple palestinien en appuyant le régime israélien d'Apartheid, malgré les nombreuses résolutions internationales. Nous ne voulons pas d'un État colonialiste qui oppresse les premiers peuples. Nous ne voulons pas d'un État en militarisation croissante qui criminalise la dissidence.

Au cours de ce forum social, nous avons partagé les germes d'une nouvelle vision de la société basée sur la justice sociale et environnementale, l'autodétermination des premiers peuples, les droits humains, la démocratie, l'égalité entre les personnes et entre les peuples, l'inclusion de toutes les géné-

rations, la solidarité, un nouveau paradigme économique au service des personnes, et non l'inverse.

Nous voulons une société qui lutte contre les inégalités entre les riches et les pauvres, les hommes et les femmes, les blancs et les personnes racisées. Nous voulons défendre et élargir nos services publics et nos programmes sociaux dans la perspective de respecter les droits sociaux, économiques et culturels.

Nous savons l'importance de porter un autre modèle de société haut et fort. Il ne s'agit pas seulement de s'opposer aux conservateurs de Stephen Harper, il s'agit aussi de reprendre le contrôle de notre avenir collectif.

Cependant, à court terme, nous devons propulser l'actuelle convergence des mouvements sociaux vers un rôle actif, non-partisan, et mener une campagne combative contre les conservateurs. Tant que les conservateurs imposeront leur conception de la société et du monde, nous ne pourrons protéger nos droits et l'environnement et nous ne pourrons mener un débat ouvert sur ce que serait une société juste, viable et respectueuse des peuples qui la composent. Tous les partis politiques doivent sentir la pression d'un mouvement social organisé.

Nous nous engageons à maintenir des liens vivants et durables à travers les structures que nous lègue ce Forum social des peuples (caucus, commissions régionales, réseaux créés à l'occasion des ateliers et des assemblées de convergence). Le feu qui nous habite au sortir de cette rencontre doit perdurer !

Les systèmes d'oppression et de domination sont intimement imbriqués et c'est pourquoi il faut tous les combattre. Chaque attaque des conservateurs contre l'un de nos mouvements est donc une attaque contre nous tou.te.s et

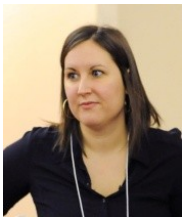
affaiblit le mouvement dans son ensemble. Nous avons la responsabilité de combattre l'oppression dans nos mouvements et d'être solidaires des personnes qui sont aux marges de nos combats. Nous avons aussi la responsabilité de travailler ensemble pour exprimer notre solidarité envers les peuples de la Terre. Nous devons reconnaître dans nos mouvements la réalité du colonialisme au Canada qui fait que les premiers peuples ne sont pas une composante du mouvement comme les autres.

Ce forum nous a nourri d'espoir quant à notre capacité à dépasser nos limites et, ensemble, vaincre. Nous sommes unis politiquement et serons en action partout où nous sommes sur ce territoire. Nous appelons à des manifestations partout au pays, des actions et des réactions concertées de la part des divers mouvements aux attaques conservatrices. Nous devons riposter de façon créative et massive. Ils doivent comprendre que nous ne les laisserons plus faire sans réagir. Ils doivent sentir le poids de notre convergence !

Nous devons démontrer qu'un autre projet pour notre société est non seulement possible, mais nécessaire. Les conclusions du FSP sont une responsabilité collective. Cet urgent appel à la convergence des mouvements sociaux s'incarne dans l'action. Les solutions nous appartiennent, organisations et individus. Le changement que nous souhaitons est notre responsabilité.

Nous appelons aussi la population et les autres mouvements à travailler avec nous pour battre les conservateurs. À travailler avec nous pour battre le conservatisme et le néolibéralisme. À rebâtir une démocratie en crise et penser cet autre système, qui ne sera pas basé sur l'oppression et l'exploitation, mais sur une économie de la vie et du bien-être des personnes et de la Terre » (*Déclaration de l'assemblée des mouvements sociaux, Forum social des peuples, août 2014*).

## FEMMES DANS LES LIEUX DE POUVOIR



**JOSIANE  
GAGNON**

Mme Gagnon agente de projet pour la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM).

La TCMFM est un regroupement régional féministe de défense collective des droits des femmes.

La politique a été créée par les hommes et pour les hommes. Les femmes sont entrées dans la sphère politique lorsque le droit de vote leur a été accordé en 1918 au Canada et en 1940 au Québec, 20 ans plus tard. C'est seulement en 1962, qu'une première femme, Marie-Claire Kirkland-Casgrain, fut élue députée et 50 ans plus tard, en 2012, qu'une femme fut élue Première ministre. En 2009, on comptait six femmes premières ministres des provinces du Canada. Voyait-on enfin la lumière au bout du tunnel? Non. En effet, en 2014, elles ne sont que deux. Près de 100 ans après leur entrée, les femmes restent encore marginales en politique.

Est-ce normal que, représentant la majorité de la population à 51 %, elles soient présentes à moins de 30 % en politique? Force est de constater que malgré la progression importante des dernières années, les inégalités persistent. Les femmes auraient-elles atteint ce « plafond de verre »?

### Qu'est-ce que le plafond de verre?

« Le plafond de verre (*glass ceiling*) est une expression apparue aux États-Unis à la fin des années 1970 pour désigner l'ensemble des obstacles que rencontrent les femmes pour

accéder à des postes élevés dans les hiérarchies professionnelles. La métaphore, si elle n'explique pas le phénomène, a au moins le mérite d'être parlante : tout se passe comme si un plafond invisible empêchait les femmes de grimper les échelons. Plus largement, l'expression « plafond de verre » est aussi pertinente pour tout emploi où il y a possibilité d'une évolution de carrière. La question est alors de comprendre ce qui, à compétences égales, contrarie la progression professionnelle des femmes par rapport à celle des hommes. Cette inégalité des chances est devenue depuis une quinzaine d'années un axe de réflexion important dans la recherche, mais aussi dans le champ politique, national, européen ou international, dans le cadre de la lutte contre les discriminations »<sup>1</sup>.

### Plus d'obstacles pour les femmes

Les obstacles à l'accès des femmes aux lieux de pouvoir sont nombreux. En commençant par des préjugés et des stéréotypes culturels tels que des perceptions quant à l'ambition et au leadership des femmes.

« Un cas très intéressant sur le sujet est celui de l'affaire Heidi Roizen, aux États-Unis. Un professeur de l'Université Columbia voulut faire une expérience au sein de son groupe et distribua à la classe le profil d'une vraie entrepreneure de la Silicon Valley qui avait beaucoup de succès. Il demanda à ses élèves de l'évaluer. La moitié de la classe connaissait son vrai nom, Heidi Roizen, alors que l'autre moitié croyait évaluer un certain Howard Roizen. Les résultats en disent long...

Chaque groupe a qualifié Heidi/Howard de très compétente (évidemment, puisqu'ils avaient le même dossier à analyser), mais celui qui étudiait Howard le trouva plus sympathique, plus attrayant, et son agressivité en affaires était vue comme un atout, tandis que celui qui examinait le profil d'Heidi la percevait comme froide, carriériste, dure. Les élèves de ce groupe ajoutèrent qu'ils n'aimeraient pas travailler avec elle. Cela en dit long sur le travail qu'il nous reste à accomplir en tant que société au niveau de l'égalité des sexes »<sup>2</sup>.

Une deuxième série d'obstacles vient du côté des institutions qui ont été créées dans un système patriarcal, conçu par et pour les hommes. La vision différente qu'apportent les femmes amène souvent des changements pas toujours bien perçus du côté masculin. De plus, les hommes n'enfantent pas, ont souvent moins de responsabilités familiales (cela tend à changer vous me direz), ont souvent plus de moyens financiers, ont souvent plus d'opportunités d'avancement, etc., ce qui les favorise par rapport aux femmes.

« Beaucoup d'organisations ont en effet hérité d'un modèle de développement des carrières et de sélection des talents conçu par et pour les hommes, à une époque où les femmes étaient minoritaires sur le marché du travail et moins scolarisées qu'aujourd'hui. Ce modèle met l'accent sur une progression de carrière linéaire et continue, en plus de miser sur l'importance des réseaux informels où les femmes sont encore désavantagées »<sup>3</sup>.

(suite à la page suivante)

## Pourquoi faut-il plus de femmes dans les lieux de pouvoir?

« Une classe politique incluant davantage de femmes et moins d'hommes pourrait aider la population à mieux s'y identifier. Cela est particulièrement vrai pour les filles et les femmes qui, actuellement, manquent de modèles de femmes engagées aux plus hauts échelons de la hiérarchie du pouvoir d'État »<sup>4</sup>.

De plus, « puisqu'un être humain sur deux est une femme, il n'est que simple justice que les deux sexes soient égaux face à la représentation politique. Cela est d'autant plus vrai que la gouverne démocratique n'est pas un champ d'intervention comme un autre; elle est au cœur de la vie en société. [...] La politique implique des choix et des décisions qui ont des retombées concrètes sur la vie des gens au quotidien, mais également sur les orientations de la société à plus long terme. Exclure les femmes de la représentation politique revient ainsi à leur nier le droit de participer aux processus de prises de décisions publiques qui les concernent. Si, en tant que citoyennes, les femmes subissent les conséquences de ces décisions, il n'est que simple justice qu'elles participent, au même titre que les hommes, c'est-à-dire avec eux, à leur élaboration. [...] La sous-représentation des femmes dans les espaces politiques implique que le processus de prises de décisions publiques ne repose pas sur une utilisation optimale de toutes les ressources disponibles. L'inclusion des femmes permettrait ainsi d'enrichir le bassin de ressources auquel s'abreuve la gouverne, notamment en ce qui a trait aux idées et aux expériences associées aux femmes. Qui plus est, cette faible présence des femmes parmi les élites politiques contribue non seulement à promouvoir l'image que les fem-

mes sont des citoyennes de seconde catégorie, moins compétentes que les hommes, mais à saper la légitimité de la démocratie »<sup>5</sup>.

Plusieurs études démontrent que les organisations avec des femmes à leur tête sont plus rentables. « À ce propos, une étude du Conference Board du Canada montre que la présence de femmes améliore le fonctionnement et le style de délibération du conseil d'administration en les rendant plus clairs et plus cohérents. Ainsi, on observe que les femmes exercent un contrôle financier plus rigoureux que les hommes »<sup>6</sup>.

## Des solutions pour plus de femmes au pouvoir?

Les quotas; beaucoup sont contre car ils craignent que plusieurs femmes « incompetentes » se retrouvent au pouvoir mais ces mêmes personnes ne pensent pas qu'il puisse y avoir de nombreux hommes « incompetents » qui aient été élus à chaque élection depuis des années... Les femmes sont aussi compétentes que les hommes, il faut seulement travailler un peu plus fort pour les convaincre de faire le saut.

Tant qu'une masse critique de femmes ne sera pas présente dans les instances politiques, les choses ne changeront pas. Si on laisse aller les choses, les femmes n'atteindront pas la parité avant 50 ans... Une législation aiderait à devancer l'atteinte de la parité. Les quotas ne sont peut-être pas la solution pour notre société, mais bien d'autres mesures existent comme, par exemple, l'obligation de présenter un nombre égal d'hommes et de femmes à une élection ou d'implanter des mesures favorisant le maintien à leur poste des femmes élues.

Une réforme du mode de scru-

tin pourrait aussi favoriser l'élection d'un plus grand nombre de femmes. Un mode de scrutin proportionnel favoriserait une représentation plus juste de la société qui la compose, soit plus de femmes, de jeunes ou une plus grande diversité culturelle.

Et enfin, de la sensibilisation... C'est ce que j'ai tenté de faire par cet écrit. En espérant qu'après la lecture de cet article, vous serez d'avis qu'il y a de la place pour les femmes en politique et qu'il faut plus que du temps pour faire avancer les choses.

## Références

<sup>1</sup>[http://www.scienceshumaines.com/peut-on-en-finir-avec-le-plafond-de-verre\\_fr\\_22408.html](http://www.scienceshumaines.com/peut-on-en-finir-avec-le-plafond-de-verre_fr_22408.html)

<sup>2</sup><http://informelle.osbl.ca/files/Dossiers/Dossier%20%20Femmes%20et%20droit.pdf>

<sup>3</sup> Les femmes au secours de l'économie : pour en finir avec le plafond de verre, Édition Stanké, Monique Jérôme-Forget, 2012 p.48 .

<sup>4</sup> 100 questions sur les femmes et la politique, Éditions du remue-ménage, Manon Tremblay, 2008, p.221.

<sup>5</sup> 100 questions sur les femmes et la politique, Éditions du remue-ménage, Manon Tremblay, 2008, p.137.

<sup>6</sup> Les femmes au secours de l'économie : pour en finir avec le plafond de verre, Édition Stanké, Monique Jérôme-Forget, 2012 p.82.

**Pour réagir aux articles  
ou pour en écrire un,  
contactez-nous  
à l'adresse suivante :**

**[parlabande@cfcmmauricie.org](mailto:parlabande@cfcmmauricie.org)**



**CFCM**  
Centre de Formation  
Communautaire de la Mauricie

**39, Bellerive, Trois-Rivières, Qc, G8T 6J4**

**819-379-8054, [www.cfcmmauricie.org](http://www.cfcmmauricie.org)**